

Poème n°236 : Des rimes en l'air

À se réveiller chaque matin — belle affaire ! —
En se demandant ce qu'on fait sur cette Terre,
Quand on sent de ne plus avoir rien à y faire,
Privé des bienfaits d'une présence tutélaire,
Dans la bouche surgit soudain le goût amer
Des vieux errements existentiels d'un père,
Obsédé par le désir, aux femmes, de plaire,
En jouant des richesses de son vocabulaire,
Source des muettes souffrances d'une mère,
Désespérée de voir où mène pareille galère.

À sentir ainsi son cœur à vif manquer d'air,
Avec l'âge privé de toutes forces et colères,
On attend de la nuit, bourré de somnifères,
Qu'elle vous emporte vers de belles aires
Où les âmes grises cherchent à se refaire,
Aussi pures et dures qu'un alliage de fer.
Hélas, les liens d'amour à tous se défaire,
Il apparaît peu à peu cette évidence claire
Qu'il faut consentir un beau jour à se taire,
Dans l'attente du voyage au-delà des mers !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Le mercredi 11 janvier 2017

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.